

confiance, la foi, la dévotion et la charité de notre petit groupe dont l'unique ambition était de prier Marie Immaculée, Reine du T. S. Rosaire, pour chacun des membres du pèlerinage, pour leurs parents, leurs amis, leurs bienfaiteurs. Chaque pèlerine avait mis sur son cœur l'image de la Bonne Mère. Aussi bien, tout se passa-t-il avec un ordre parfait, les hymnes, les prières, les cantiques se succédèrent tour à tour pendant tout le voyage; le mardi à 9 heures eut lieu la messe du pèlerinage. Dans une courte allocution, le P. Prédicateur nous rappela le but du pèlerinage et la dévotion que nous devons avoir pour Marie notre Mère, Marie Reine du Rosaire, Marie Reine de la prière. Puis on entend dans l'église comme un écho du ciel. Ce sont de doux et mélodieux murmures qui viennent frapper nos oreilles et toucher nos cœurs, tant les accords de l'orgue se succédaient variés et suaves. Ils étaient l'accompagnement de la prière des pèlerins unie à celle du prêtre à l'autel et répétée par Marie aux pieds du trône de son Divin Fils au milieu du concert des anges qui toujours y accompagnent leur Reine, notre Mère. Sous les yeux de cette bonne Mère, les postulantes prennent le voile blanc. Puis vers 1 heure un petit incident se produit et augmente notre foi. Nous commençons le chemin de la croix. Il pleut. Nous continuons, il pleut encore, il pleut toujours. Le démembrement commence. Mais d'autres continuent le chemin de la croix, l'abondance de la pluie ne peut éteindre le feu de leur charité. On prie la Reine du ciel, le ciel redevient bleu; un beau soleil fait disparaître toute trace de pluie. Le temps presse nous allons saluer Marie et son Divin Fils, et leur donnons nos cœurs pour toujours! Nous faisons nos adieux et nos remerciements à Monsieur le Curé du Cap, au R. P. Beaudet dominicain. La procession s'organise avec un ordre admirable. Nous prions tous: nous voilà au bateau. Un dernier regard sur le béni sanctuaire et de nouveau on reprend tour à tour les chants, les sermons, la prière et on arrive ainsi à Montréal. On entonne une dernière fois le *Magnificat*. Les Pères remercient les principaux bienfaiteurs et Mademoiselle Gethin l'habile organisatrice du pèlerinage. Les Pères donnent ensemble leur bénédiction. On ne se dit pas: adieu, mais: au revoir, à l'année prochaine si Dieu le veut.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine.— Le 2 Septembre. Le *Trois-Rivières* levait l'ancre emportant à son bord un millier